12 Xbre 1632.

Monsieur

Escrivant à monsieur Hosschius à ce coup cy, je n'ay pas voulu y ce fust sans vous saluer comme je faits treshumblement, et me ramentevoir au bonheur de vos bonnes Graces, de la part d'une petite faveur, q collationner un petit passage du Marcellus V.I. de Medicamentis et de Remiis Farinis concernant ces petits bordereaux qu'ils ont escript de Ponderibus et mensuris, au cas qu'il s'en trouve quelques exemplaires MSS. soit dans la Vaticane, ou dans quelque autre de ces belles Bibliotheques, tant de Rome q de Florence, ou Venize lors q vous y passerez. Et a Naples mesme si par hazard vous y en auez rencontré. Sur tout je desirerois auoir extraict pret facat au sortir des MSS tant du texte Grec que du Latin, des paroles qui regardent les mesures que Marcellus appelle CHEME, OLYSCION, COTYLOS, COTYLVS TRIVNCIARIVS, CYATHVS, COCHLEARIVM, ΞΕCΤΗC, ΚΟΤΥΛΗ, ΚΥΑΘΟC. Et pareillement dans le Farnius celles qui regardent les mesmes sortes de mesures dont il fait mention, et aqui est du MYSTRVM de la CYANE, et du COCHLEARE. Que si d'aduanture vous trouuiez en cherchant une chose quelques pareils MSS. Tant du Dioscoride, du Galien, et de Cleopatras, ou ils font mention des susdites mesures, et de l'Epiphanius, et autres Grecs et Latins qui ont traitté cette matiere, Je vous auroys vne insigne obligation, s'il vous plaisoit d'en faire extraire les passages bien exactement sur tout q les nombres, ou notes, put facat aux originaux, Concernant les susdites mesures, et particulierement le META MYCTPON, et le COCLEARE, ou la LIGVLA, et autres moindres mesures. Vous aurez bien du subiect de blasmer mon indiscretion a vous endosser de si importunes courvées, mais je sçay q vous y prenez plaisir et je feray tout mon possible q m'en revanchier, par toute sorte de service qu'il vous plaira tirer de moy. Au reste nous auons veu sur la Gazette depuis peu le Mont Vesuve a recommancé de vomir ses flammes et ses cendres, et qui plus est quantité d'eau, qui est principalement ce qui me sembloit auoir plus de bapting d'esbaudissement q tout le reste, a cause q les premieres frayeurs auoient chassé le monde si loing qu'il sembloit qu'il n'yeusse aulcun tesmoing oculaire de ce regorgement des eaux, q estre asseuré si la naissance de leurs ruisseaux estoit fort basse aux racines de la montaigne, ou s'il en est descendu de bien hault, comme des ruisseaux de feu ou de matiere coulante et embrasée. Desirant de sçauoir punctuellement si a cette foys icy l'embrasement de ce mont auoit esté precedé par Grandes pluyes ou inondations, ou par tremblement de terre qui se fussent ressenty sur la mer, sur tout s'il y a paru aulcune retraicte des ondes marines aupres des bords, comme s'une foys. Et s'il auoit regné de vents de Syroc ou Contraires, q juger, si aulcune cause extrinseque pouuoit auoir rien

contribué à ce nouvel embrasement. Ne doubtant point qu'il ne se soit trouué
des gens plus hardis à faire voir, que nous auons offensé quelque Base de Peripatetique
Endroits qu'on sçauait n'auoir pas esté attaints par les plaidoyers ramassez
Et q'vous auiez eu la curiosité de vous en enquerir soigneusement de
nous en mander vn jour vn peu de relation à vostre Gentilhomme
Comme ie vous en supplie. Ie suis attendant les ordres q'vous voudrez donner cependant de ma peregrination orientale. D'on m'a fait
M. archeuesque en escript des 16. septembre, qu'il a souffert son impatience
q'ce fut de Chasteuil qu'il auoit enuoyé à Rome pour expedier
passer quelques mois dans le mesme Liban. Mais il se promet
bientost faire son voyage en la terre saincte, et de l'aller prendre
Valle s'il n'amener en Constantinople auec luy, Ie n'asseure qu'il
ise de vous y seruir, si vous obtenez en le dessein. Auquel ie ne suis pas
neantmoins resolu de vous dissuader, au contraire ie vous en desmonstre tres
si ie pouuois, les grands perils qu'il y faut passer, et les
inepuisables qu'il ne faut point esprouuer tant qu'on en peut differer
M. Escript de Paris q'on a Riquelt est bien auant en l'edition de ses notes
le Tertullien, q'M. de Chat entreprend l'edition du Gallien Grec et Latin, et
Simond donnera bien tost la 5ieme du Theodoret, et M. le Jay sa grande
Bible Archiepiscopale, ou le P. Morin met le Pentateuque Samaritain. M.
est arriué à Digne chez luy auec ses liures et papiers, et s'est remis à
Epiaue, tout resolu de ne point cesser son trauail, qu'il n'ait mis la
derniere main entre q et Pasques, dans lequel temps il sera bien occupé à
tout preest à voir le Jour, et sont aduances son Plutarque, ou il a trouué
des merueilles à glaner apres tant d'autres. Quelque Jour vous le
le Day à vostre tour, et nous honorerez de vos Commandemens q'nous
tiendrons à Cause Celuy qui est et sera immolablement

Monsieur

Vre tres humble et tres
obeyssant seruiteur
de Peiresc

M. de Fontenay Boucher à Aix ce 2. Dec. 1632

Monsieur

Monsieur de Fonteray
Bouchard

A Rome ou
a Naples